

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél. 878-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

51e ANNEE — No 4

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 26 JANVIER 1962

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

### L'ORCHESTRE DES JEUNES

Il y a plusieurs années qu'on cherche à mettre debout un orchestre de jeunes tant dans nos grandes villes que dans tout le pays. On vient de former l'Orchestre national des jeunes qui comprend 98 membres recrutés dans les Conservatoires des dix provinces. Cet orchestre a donné d'excellents concerts à Montréal et Ottawa et tous les amateurs de musique sérieuse qui souhaitent la relève des musiciens d'orchestre, applaudissent aux efforts de cet orchestre qui semble voué à une durée moins é-

phémère que l'Orchestre des jeunes de Montréal qu'avait dirigé notamment Fernand Gratton.

Cet orchestre, tel l'oiseau Phénix, semble avoir ressuscité sur le plan montréalais sous la direction du fils d'Alexander Brott l'excellent violoniste et ancien chef d'attaque de la section des violons de l'orchestre de Montréal.

Le vétéran chef d'orchestre Wilfrid Pelletier notamment dirige l'Orchestre des jeunes en certains concerts.

Ce maître donnera sans doute de très précieux conseils aux jeunes musiciens dont plusieurs souhaitent faire carrière et des rangs desquels sortiront sans doute de brillants solistes. Mais maintenir un orchestre de cette envergure nécessite des fonds abondants qui ne peuvent être trouvés qu'auprès de généreux Mécènes où le monde officiel. Si cela n'est fait, cet orchestre comme tant d'autres durera ce que durent les roses... "l'espace d'un matin".

### DAURIAC N'EST PLUS

Gaston Dauriac qui vient de mourir était un comique du théâtre et comme tel, il avait mon admiration. Les comiques sont rares tant à la scène qu'à l'écran. Le don de dire ou de faire drôlement les choses n'est accordé qu'à peu. Dans une génération, on compte presque toujours sur les doigts d'une seule main les véritables comiques. Dauriac était de ceux-là au sein de la petite patrie canadienne-française.

J'ai connu Dauriac au cours des années allant de 1935 à 1958. Je l'ai vu jouer sur de multiples scènes montréalaises et toujours avec plaisir car d'un seul mot, d'un seul geste précis, il mettait la salle en joie. Il joua dans un très grand nombre de pièces durant son assez longue carrière, puis à la radio, où il sembla trouver du pain plus assuré.

Dauriac ne fit pas parler de lui autrement que professionnellement. Aimable avec tous, il ne semblait intime avec personne. A la ville, il n'a pas d'histoire. C'était un acteur consciencieux ne semblant pas avoir d'autre ambition que de bien s'intégrer dans la distribution dont il faisait partie, sans rien déborder, sans non plus réduire la place qu'il devait occuper. S'il eut été musicien, on eut pu dire qu'à l'orchestre, il se fondait dans l'ensemble et ne visait pas à briller comme soliste.

Dauriac avait non seulement du talent, mais de la discipline et il savait tellement bien coller à son personnage, qu'on oubliait Dauriac. De combien d'acteurs peut-on en dire autant? Ce bon serviteur du théâtre était à la hauteur de tout ce qu'il entreprenait. Il ne dédaignait aucun rôle pas même celui de venir

livrer une missive sur un plateau en costume de larbin ce qu'il faisait avec tant de correction!

Sacha Guitry qui s'y connaissait en matière de théâtre, prétend que le plus petit rôle est difficile à jouer. Même les plus simples gestes posent un problème à la scène, celui de se lever, de s'asseoir, de parler au téléphone.

La dernière fois que je parlai à Dauriac, il avait accepté de jouer le rôle principal d'une petite pièce comique que j'avais commise. A mon sens, c'était pour lui un rôle capable de faire ressortir ses dons de comique. C'est un projet qu'il n'aura pas pu réaliser avec bien d'autres car la santé déclina chez lui depuis quelque temps. Comme il avait vécu, Dauriac s'est éteint sans bruit mais il laissera le souvenir d'un homme charmant, discret sur lui-même et les autres.

### FETE DE L'ESPRIT

Très belle manifestation que cette journée du Livre organisée par la Société d'Etude et de Conférences, section d'Ottawa-Hull, en la sympathique salle Albert-le-Grand des Pères Dominicains de la rue Empress à Ottawa. On y retrouve le romancier Claude Jasmin, la poétesse Suzanne Paradis, Claude Aubry, l'excellent auteur du Roi Maha-Maha II, ce délicieux conte pour enfants qui rejoint en qualité, le Petit Prince de Saint-Ex. Il est touchant de voir les auteurs dédicacer leurs volumes tandis qu'autour des tables dressées pour supporter le pain spirituel, se pressent les amateurs de beaux livres, qui tout en dégustant un bon vin comme aux vernissages, devisent de la santé robuste de nos Lettres sous l'oeil paternel de Pierre Daviault qui vient de livrer le fruit de ses patientes recherches linguistiques à ceux qui visent l'expression juste en traduction. Il fait bon de voir les acheteurs quitter la salle comme des enfants bien sages, à la fin d'une distribution de

prix quelques volumes aux reliures bigarrées sous le bras. Et puis, ce qui ne dépare nullement cette fête du livre, des oeuvres artisanales de céramique, des tableaux d'art. Fête

de l'esprit un dimanche après-midi, dans l'ambiance d'une des maisons dominicaines célestes pour leur accueil à tout ce qui représente l'activité de l'esprit.

### AVIS D'UN CRITIQUE

Le critique William Tetley parlant des Demi-Civilisés de Jean-Charles Harvey qui ayant fait scandale en 1934 reparait aux Editions de l'Homme en 1962, est d'avis que tout le tapage que fit le volume à sa sortie en 1934, ne saurait troubler nullement les lecteurs d'aujourd'hui qui en ont vu bien d'autres.

Ce n'est plus étonner aujourd'hui que de passer tout au crible, de tout remettre en cause, de stigmatiser notre noblesse bourgeoise, nos politiciens de tradition, de grignoter du clergé, et même de s'afficher comme étant anti-clérical.

Un livre comme celui de Harvey ne peut que nous faire

mesurer le chemin parcouru dans le sens de la liberté d'expression sur tous les sujets. Tetley voit dans ce roman des touches de Maria-Chapelaine, et même des Pêcheurs d'Islande, ce qui, on l'avouera, commence à faire vieille littérature. Cependant, Tetley prétend que "Les Demi-Civilisés" demeure une des meilleures nouvelles parues au Canada français, et nous ajouterions une espèce de classique canadien du persiflage, qui valut à son auteur la perte de son poste de rédacteur-en-chef du Soleil, et qui aujourd'hui, lui vaudrait probablement le même poste dans un journal d'avant-garde gauche. Maurice Huot

### ÉCHANGE DE MESSAGE ENTRE LE CHEF DE L'ÉGLISE ET LE CHEF DE LA RUSSIE

Nous venons de lire dans *L'Osservatore Romano*, édition française du 22 décembre 1961, deux messages importants, échangés à l'occasion du 80e anniversaire du Souverain Pontife. Le 25 novembre, l'ambassadeur de l'U.R.S.S. près la République italienne, Semen Kozirev, faisait parvenir à Son Exc. Mgr Carlo Grano, nonce apostolique en Italie, la communication suivante:

"Comme j'en ai été chargé, je vous prie de communiquer au nom de N.S. Khrouchtchev à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, à l'occasion de son 80e anniversaire, les congratulations et les souhaits sincères de bonne santé et de succès dans sa noble aspiration à contribuer au renforcement et à la consolidation de la paix sur la terre, et à la solution des problèmes internationaux au moyen de franchises négociations."

Le jour suivant, Mgr le Nonce apostolique en Italie fut chargé de transmettre une réponse en ces termes:

"Sa Sainteté le Pape Jean XXIII remercie pour les souhaits et, de son côté, exprime également à tout le peuple russe, des vœux cordiaux pour les développements et la consolidation de la paix universelle, au moyen d'heureuses ententes de fraternité humaine; et, pour cela, il élève de ferventes prières."

Le message de souhaits était écrit en langue russe, avec traduction italienne annexe non officielle. De même, la réponse a été donnée en italien, avec traduction annexe non officielle en langue russe.

Cet échange de messages est un événement important, dont la grande presse aurait dû souligner la signification. Il n'est pas trop tard pour essayer de le faire.

Depuis trente ans, le Chef de l'Eglise et le Chef de la Russie, séparés par ce rideau de fer implacable, n'ont eu que des relations tendues. De notre côté, Pie XI et Pie XII ont dû condamner le Communisme athée et anti-social, mais ils ont envoyé des secours matériels aux peuples de Russie éprouvés par la famine et la tyrannie. Du côté du Kremlin ne sont venues, en reconnaissance, que des injures et des menaces à l'adresse du Vatican, qu'il considérait injustement comme un agent des impérialistes anti-soviétiques.

Voici donc que les relations paraissent s'améliorer, sur l'initiative du Chef de la Russie, qui fait le premier pas vers le Vatican. Des commentateurs ont cru y voir

une manœuvre de propagande, selon la manière habituelle de Khrouchtchev; ainsi, lors de sa visite aux Etats-Unis, en 1959, il faisait, dans ses discours, des citations religieuses, qu'il a lui-même ridiculisées à son retour à Moscou... Maintenant, le rusé compère fait alterner le chantage à la peur, par le déploiement militaire et les explosions de bombes atomiques, et la main tendue, main qui tient le rameau d'olivier en vue de la "coexistence pacifique", main qui présente au Pape un message de bons souhaits... Ou bien, ce message est-il un signe de détresse? Au faite de la puissance, K. sentirait-il son trône ébranlé, par la résistance albanaise et chinoise, par la rancune des staliniens, qui ne lui pardonnent pas sa condamnation hypocrite du culte de la personnalité et son ambition d'aller dormir son dernier sommeil auprès du cadavre de Lénine, à la place de Staline, "le cruel tyran"... En ce Kremlin où grondent d'incessants complots, K. est-il réduit à chercher des alliances... même au Vatican, pour conserver les rênes du pouvoir lors des prochaines élections? — L'année 1962, dont le Concile oecuménique fera le point culminant du siècle, nous donnera la clef de l'énigme... et peut-être verrons-nous enfin la libération de l'Eglise du silence par l'écroulement de l'empire soviétique, suivi de la conversion de la Russie, prédite par Notre-Dame de Fatima en 1917.

Maintenant, regardons au verso... Serait-il téméraire de croire à un bon mouvement de la part de K., lorsqu'il envoie un message de souhaits "sincères" au Souverain Pontife? A plusieurs reprises, nous avons vu des chefs communistes se convertir et devenir des apôtres chrétiens, par ex. Louis Budenz, Douglas Hyde, etc. Parler de conversion au sujet de K., c'est aller un peu vite! S'il présente un hommage au Chef de l'Eglise catholique, dont il constate le prestige mondial, serait-ce dans l'espoir (pour nous ridicule) de s'en faire un satellite, comme il a fait du Patriarche Alexis, chef des Orthodoxes de Russie? Il peut être assuré que jamais le Pape et le Vatican n'accepteront de nouer des relations amicales avec le Kremlin, tant que celui-ci sera le protagoniste de l'athéisme et de la persécution religieuse. Son Em. le cardinal Ottaviani l'affirmait, il y a deux ans: l'Eglise ne peut accepter cette main tendue qui a mas-

(Suite à la page 5)

# Dans les sept jours

## Richesse de l'avenir

A part l'avenir du Canada, éblouissant de promesse, dans ses ressources forestières, minières, hydro-électriques, il y a d'autres domaines d'expansion auxquels le Canadien moyen songe moins, témoin deux grandes cultures, celle du sol arable dans le Grand Nord et celle fabuleuse de la mer. Warren E. Reynolds, un publiciste canadien de renom, en parlait ainsi à l'occasion de la journée (17 janvier courant) du Marché français à Montréal: "On estime à au moins un million d'acres le sol fertile du bassin du fleuve Mackenzie, dans le Grand Nord canadien. Près de l'embouchure du Mackenzie, à Aklavik, plus de 100 milles au nord du cercle polai-

re, la température atteint en été jusqu'à 93 degrés.

L'exploitation agricole de régions comme celle du bassin du Mackenzie a été précédée par l'exploitation de l'immense bassin de la Rivière de la Paix, où l'on a déjà commencé à transformer 16 millions d'acres de terre arable en une région propice à la culture des céréales.

Les grands lacs du nord canadien, comme le Grand Lac de l'Ours, et les profondes échantures de la côte peuvent fournir quelques-unes des meilleures bases naturelles pour la culture de l'avenir, celle de la mer. L'emploi de fertilisants pour favoriser la croissance du plancton, facteur fondamental de la vie dans les océans, et l'emploi de l'énergie nucléaire pour tempérer les eaux froides, pourraient

bien contribuer à l'expansion de la productivité du Canada et aider à nourrir une population qui grandit dans un monde qui se rétrécit."

## Un peuple indifférent

Vox populi vox Dei. Mais l'expérience a prouvé qu'en termes réalistes le suffrage populaire n'est pas aussi connaisseur que l'ont toujours voulu et le veulent encore les Pères de la nation, de la nation canadienne.

Quand aurons-nous une élection fédérale générale? Peut-être bien, probablement même, en cette année de grâce 1962. A tout événement, on a voulu tenir un poll Gallup sur ce que l'électeur canadien

savait de la libre entreprise et du socialisme, vu que le Premier du Canada, l'Hon. Diefenbaker, nous assure que la prochaine élection se débattrait autour des mérites respectifs de ces deux modes de l'économie d'un pays.

Sur cent nationaux interro-

gés, 51 ont répondu ne rien connaître des principes de l'entreprise privée cependant que, pour démontrer la justesse de ce Gallup, cinquante-cinq électeurs ont déclaré, tout aussi uniment, ne rien savoir du socialisme et de ses modes d'opérer!

## L'O. N. U. et son fiasco

La querelle armée en Afrique entre des Noirs évolués et des Blancs soi-disant évolués et, surtout, l'agression de l'Inde à Goa ont mis la Société des Nations à deux doigts de son effritement en fin d'année.

Ont aussi contribué à cet avilissement de l'autorité internationale la mort si malencontreuse de Dag Hammarskjöld, les dissensions occidentales autour de la crise de Berlin, les avatars diplomatiques dont le Laos a été témoin et surtout l'échauffourée américaine à Cuba où des envahisseurs équipés à la Riel avaient pour-

tant obtenu le consentement semi-officiel d'un gouvernement prestigieux comme celui des Etats-Unis. Puis, est tombée aussi la tuile de la fausse promesse que de Gaulle avait faite de pacifier l'Algérie.

Pour être cité en dernier, ce fiasco n'en a pas été quand même un fiasco de moindre importance. Pour peu que sous la tutelle de la Société des Nations on continue en 1962 de commettre des impairs d'aussi belle eau, l'autorité occidentale s'écroulera sur toute la ligne et les nations "blanches" deviendront un sujet de risée de chambrée.

## Le Chrétien d'aujourd'hui et la parole de Dieu

(par C. Matura, o.f.m.)

### Le témoignage chrétien dans le monde actuel

Le monde actuel évolue d'une façon vertigineuse. Ce qui eût pris 50 ans au siècle passé et 200 ans au moyen âge, se réalise de nos jours en 5 ou 10 ans. Nous ne parlons pas seulement des progrès techniques — l'on sait que l'utilisation par l'homme de l'énergie atomique a été, non sans raison, comparée à la domestication du feu — mais des changements qui surviennent dans tous les domaines: pensée, art, façon de vivre. Il ne fait pas de doute que nous vivons à une époque cruciale, à un tournant de l'histoire dont l'importance paraîtra sans doute déterminante aux siècles à venir.

Si nous enregistrons avec optimisme cette merveilleuse évolution du monde, il ne faut cependant pas perdre de vue un fait plus troublant. Ce monde qui se hâte vers l'avenir est un monde aveugle; il court sans avoir une direction — or est-il un fait plus angoissant qu'une course que rien n'oriente? Pour qu'une direction soit possible, il faudrait que des valeurs universelles, incontestables soient admises; qu'il y ait dans la vie et dans l'action des hommes une hiérarchie des valeurs et que les individus et les sociétés les respectent. Or, et c'est une autre constatation douloureuse: le désarroi au plan des valeurs est grand; des idéologies contradictoires, souvent inconsistantes se partagent le monde et le plongent dans le chaos politique et social.

Les esprits les plus lucides de notre temps, ceux qui sont simplement des hommes authentiques, s'interrogent avec angoisse et cherchent des solutions au désordre du monde que l'évolution accélérée ne fait qu'accroître. Des yeux de plus en plus nombreux se tournent vers la religion, vers le Christianisme particulièrement. La bonne nouvelle du salut annoncée par les prophètes et accomplie par le Christ Jésus, n'a-t-elle pas un rôle à jouer dans le monde d'aujourd'hui? N'est-elle plus capable de donner une réponse valable aux problèmes qui se posent, capable d'orienter le monde dans une direction précise, de donner l'équilibre aux individus et aux sociétés?

Et ce n'est pas une réponse théorique que le monde attend; celle-ci est donnée depuis longtemps dans l'évangile. Ce que les hommes de notre temps exigent, c'est un témoignage vivant: il leur faut non des discoureurs ni des philosophes mais des hommes qui par leur vie personnelle et communautaire montrent dans la pratique quotidienne la valeur vivante du christianisme.

C'est bien là d'ailleurs la vocation de tout disciple du Christ. Il est la lumière du monde, ce qui donne l'orientation et un sens à la vie et aux entreprises des hommes. Il est le ferment qui soulève et allège la masse, la puissance secrète mais efficace, comme le sang dans un organisme. Il est aussi le sel, qui dans la perspective biblique, sanctifie, rend sacré, en soustrayant à l'usage profane. Tel est bien le rôle que doit jouer le chrétien dans le monde: donner un sens au cheminement de l'humanité, être l'élément dynamique qui anime et spiritualise le progrès tant matériel que moral, et finalement, être le prêtre de ce monde pour l'offrir au Père.

Le grand problème de notre siècle est à la fois social et humain. L'effroyable misère des deux tiers de l'humanité, l'injustice criante du monde n'est qu'un aspect extérieur, à vrai dire inséparable, d'un mal plus profond: la désintégration de l'homme. L'homme d'aujourd'hui est un être brisé. Arraché à lui-même, vidé de son intériorité, livré à l'incohérence et esclave de la civilisation technique, il ne se supporte plus lui-même, fuit le silence et la solitude pour ne pas avoir à affronter son moi désaxé. En rupture avec soi, il l'est aussi avec les autres: "L'enfer c'est les autres" disait Sartre, et Dieu lui-

même ne parvient plus à se faire entendre dans le bruit que l'homme fait pour s'étourdir.

C'est à cet homme, à la fois maître et esclave de lui-même et de ses inventions, à cet enfant qui crée les bombes atomiques, et terrorisé, joue avec elles, que le chrétien doit porter le témoignage de sa vie. Il sera dynamique, efficace, dans tous les domaines: Dans la famille et dans la cité il sera l'ouvrier expérimenté, au courant de toutes les techniques; il sera l'homme de la justice, dénonçant impitoyablement l'oppression et l'injustice d'où qu'elles viennent, travaillant humblement et activement à faire un monde meilleur et mettant en pratique dans sa vie les enseignements de l'Evangile.

Mais si le chrétien doit être tout cela, là n'est pourtant pas sa mission unique ni même principale: le chrétien doit être certes parfaitement et totalement homme: mais un homme de Dieu, ou plus exactement un homme du Christ: son nom même, Christianos, ne veut-il pas dire celui qui appartient au Christ? En plus des connaissances techniques, en plus de sa collaboration à l'édification de la cité des hommes, il doit rendre présente en pleine pâte humaine l'image du Seigneur Jésus. C'est ainsi seulement qu'il prolongera dans son époque le mystère de l'Incarnation dont il est la continuation. Au milieu d'un monde en travail d'enfantement il sera un appel au dépassement, une ouverture sur Dieu; bien plus, la présence même de Dieu et de son Christ. Il sera cette eau silencieuse dont parle l'Écriture, et qui selon les paroles d'Ignace d'Antioche ne cesse de murmurer: **Viens vers le Père.**

### Comment le chrétien accomplit-il sa vocation de témoin ?

Le seul moyen pour accomplir cette vocation splendide et exigeante est d'être pleinement chrétien. Voilà une expression qui doit paraître simpliste: et pourtant le glorieux Ignace d'Antioche, en route vers Rome où l'attendait le martyre ne souhaitait rien de plus: devenir enfin chrétien. Qu'est-ce donc qu'un chrétien sinon un être greffé sur le Christ comme la branche sur l'arbre, recevant de lui sa sève et sa vie? Il n'est pas seulement un disciple comme on peut l'être d'un professeur; un partisan du Christ, comme on l'est vis-à-vis d'un homme politique; il est le Christ lui-même. Car le Christianisme n'est pas une simple philosophie, un système de vérités qu'on admet, ni non plus un code plus ou moins parfait ou exigeant d'observances morales. C'est bien plutôt l'insertion de l'homme dans l'être et dans la vie de Dieu lui-même, insertion réalisée par notre baptême dans le Christ. Le Christianisme est une vie à base d'un contact personnel de connaissance et d'amour, un face à face, un dialogue entre deux êtres: le Dieu vivant et l'homme, créature de Dieu.

Ce dialogue, nous devons le concevoir d'une façon concrète et réaliste. Notre contact avec Dieu n'est pas une lointaine contemplation d'une idée abstraite, ou une série de réflexions, voire des pensées pieuses sur Dieu. Il y a entre Lui et nous une vraie conversation où Il a la part prépondérante. Ce n'est pas nous qui établissons ce contact: il n'est pas dû à l'effort de notre esprit ou de notre volonté bien que ceux-ci soient requis. Non, c'est Dieu qui par sa souveraine initiative se fraie le chemin vers le cœur de l'homme, l'aborde, lui adresse la Parole, et dès que l'homme prête une oreille docile, une union s'établit entre les deux, si profonde que l'Écriture n'hésite pas à la comparer à l'union conjugale. Le contact avec Dieu, à qui la Bible donne un nom si riche de connaissance avec tout ce que ce terme comporte d'intimité et de tendresse, est donc le résultat de la seule action de Dieu, action efficace, créatrice, exercée par la Parole de Dieu et par la présence de son oeuvre rédemptrice dans les sacrements de l'Église.

Cela ne veut certes pas dire qu'il n'y ait de place dans la vie chrétienne que pour la passivité. Si le chrétien est avant tout un homme qui écoute, qui reçoit, qui est greffé sur le Christ pour en partager la vie, encore faut-il qu'il accueille activement le don de Dieu. Sa passivité elle-même est active, agissante. Pour entendre la Parole il faut qu'il sache se taire, qu'il devienne docile, et c'est un travail qui demande une volonté persévérante.

M. C. Matura, o.f.m.

**Faites une tarte qui ne requiert pas de pâte**



L'hiver qui nous ramène aux douceurs du foyer, nous suggère aussi le plaisir des desserts délicats et séduisants à l'oeil. Les recettes à base de lait écrémé en poudre pasteurisé instantané sont donc à l'ordre du jour. Le lait écrémé instantané est pratique car il se conserve facilement, se fouette avec de l'eau glacée et du jus de citron en une mousse abondante et faible en calories, idéale comme garniture de dessert ou dans des desserts mousseline. Les économistes ménagères de Carnation viennent de lancer une Tarte-biscuit mousseline aux cerises, qui dispense de la préparation d'une croûte de pâte ou de miettes de biscuits. Des biscuits ronds au gingembre tapissent la paroi du moule à tarte et constituent une bordure festonnée très attrayante pour la garniture aux fruits étagée et coupée de cerises noires.

VIG No 12

**Tarte-biscuit mousseline aux cerises**

- 1 sachet de gélatine nature
- ¼ de tasse de sucre
- ⅛ de c. à thé de muscade
- ⅛ de c. à thé de macis
- 2 tasses (botes de 20 onces) de cerises noires sucrées, dénoyautées
- ¼ de tasse de jus de citron
- 2½ tasses de lait écrémé en pou-

dre pasteurisé instantané, fouetté 11 (environ) biscuits ronds au gingembre ("gingersnaps") quelques cerises noires de conserve coupées par la moitié, pour garnir

Mêler la gélatine, le sucre et les épices dans une casserole. Ajouter le sirop des cerises en conserve, et bien mélanger. Chauffer sur feu doux en remuant constamment jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Retirer du feu. Ajouter le jus de citron. Réfrigérer en remuant de temps à autre jusqu'à consistance de blancs d'oeufs non battus. Incorporer délicatement cette préparation au lait en poudre instantané fouetté. Déposer par cuillerées la moitié du mélange dans un moule à tarte de 9 pouces. Tapisser la paroi du moule avec les biscuits au gingembre. Déposer les cerises à la cuiller sur le mélange, puis couvrir du reste de la préparation à la gélatine. Laisser prendre au réfrigérateur, environ 2 à 3 heures. Garnir de moitiés de cerises noires, à volonté.

(Photo courtoisie de Carnation Company Ltd.)

**Encouragez votre journal local et faites-le lire...**

**Le Concours des Jeunes Auteurs est reporté au 31 mars**

Susciter des vocations de scripteurs à la télévision. Tel est le but que se propose avant tout la Société Radio-Canada au Concours des Jeunes Auteurs. A l'issue du 3e concours, en juin 1961, le Service des émissions de la jeunesse n'a pu, en raison de la période des vacances, se mettre en relations avec les professeurs des collèges et écoles de la province. La date du concours a donc été reportée au 31 mars.

**Les règlements du concours**  
 Pour ceux qui auraient pu les oublier, nous énumérons une dernière fois les règlements du concours :

**Buts du concours:** a) Fournir aux jeunes l'occasion de manifester leurs talents. b) Découvrir de nouveaux auteurs pour la télévision. c) Attirer sur eux l'attention du public en présentant leurs oeuvres.

**Règlements:** a) Etre citoyen canadien ou habiter le Canada depuis 5 ans. b) Etre né après le 30 novembre 1940. c) Ne présenter que des oeuvres inédites. Ces oeuvres demeureront la propriété de Radio-Canada pendant la durée du concours. Les manuscrits ne seront pas retournés à leurs auteurs. Radio-Canada se réserve le droit de publier les textes qui seront primés. d) Soumettre deux copies dactylographiées de chaque manuscrit. e) Les textes doivent appartenir à l'une des trois catégories suivantes: 1—oeuvres dramatiques de 30 minutes; 2—contes, durée de 10 à 15 minutes; 3—poèmes (longueur indéterminée). f) Les oeuvres dramatiques auront pour auteurs des jeunes de moins de 21 ans; les contes et les poèmes seront divisés en deux groupes: 1—auteurs de 16 à 20 ans; 2—auteurs de 15 ans ou moins. g) Chacun des manuscrits soumis doit être signé d'un pseudonyme suivi de l'âge véritable de l'auteur. Chaque envoi sera accompagné d'une enveloppe scellée sur laquelle on aura inscrit ce pseudonyme et contenant le nom véritable et l'adresse de l'auteur. Après la décision finale du jury, on ouvrira ces enveloppes afin d'identifier les auteurs gagnants.

**Durée du concours:** Le "relancement" du 4e Concours des Jeunes Auteurs prévoit que les textes seront acceptés jusqu'au 31 mars 1962.

**Adresse:** On est prié d'adresser les manuscrits à: Concours des Jeunes Auteurs, Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal 3.  
 Bonne chance, les jeunes!

**Encouragez votre journal local et faites-le lire...**

**QUATRIÈME APRÈS L'ÉPIPHANIE**

*Dans la tempête.*



**DANS LA TEMPÊTE**

Sur le lac, surpris par la tempête, les apôtres sont angoissés et demandent au Maître de les secourir. Dans leur détresse, à Yahvé ils crient, et de leurs angoisses il les tira. En brise légère il changea la tempête, et les flots s'apaisèrent. (Ps 107, 28-29)

Société Catholique de la Bible

**UNE SEMAINE AVEC...**



Le réseau français de télévision de Radio-Canada vous invite à passer Une semaine avec... une vedette du music-hall, du lundi au samedi, à 7 h. 15 du soir. Il a été donné aux téléspectateurs de voir régulièrement, à cette émission, le sympathique et comique ROGER JOUBERT, alors que DENISE FILIATRAULT a passé, récemment, Une semaine avec... vous tous.

Vient de paraître aux

EDITIONS DE L'HOMME

**Petit Dictionnaire du Joual français**

PAR AUGUSTIN TURENNE

Notre langue est en "décomposition", a dit le Frère Untel en diagnostiquant le mal; avec le "PETIT DICTIONNAIRE DU JOUAL" AU FRANCAIS, Augustin Turenne nous apporte enfin un remède.

Ce petit dictionnaire, préparé d'après l'expérience de l'auteur, constitue, en effet, la modeste contribution de celui-ci à la campagne de reffrançaise en cours dans notre province.

M. Guy Rondeau, M. A., linguiste, chargé d'enseignement français à l'Université de Montréal et membre-fondateur du Cercle lin-

guistique de Montréal, de Montréal, qui a revu le manuscrit d'Augustin Turenne, tient à faire remarquer que cet ouvrage ne s'adresse pas à des spécialistes de la langue; on ne doit pas y chercher des nuances subtiles et des distinctions de laboratoire. "Il a été conçu pour la masse, précise-il, et comme tel il se doit d'être pratique, concret, de consultation facile et rapide."

Le PETIT DICTIONNAIRE DU "JOUAL" AU FRANCAIS. — Le premier du genre sur le marché — possède toutes les qualités d'un dictionnaire capable de rendre de multiples services à toutes les personnes conscientes du réveil linguistique dont nous sommes témoins au Québec depuis quelque temps. Le PETIT DICTIONNAIRE DU "JOUAL" AU FRANCAIS est en vente partout, et toujours au prix populaire des Editions de L'HOMME, soit \$1.00.

**QUAND CHANTE**

**LA SOURCE**

par

**Pierre RICOUR**



Pierre Ricour

Le dessein de ce livre, édité chez Fides, est de mettre des jeunes qui se préparent au mariage en face des responsabilités de cet état de vie et des problèmes qu'ils auront à résoudre.

L'idée est excellente de leur faire prendre conscience de ce que leur famille leur a donné. Ce retour sur les années antérieures à leur adolescence est de nature à éclairer non seulement leur adolescence mais leur avenir même, en leur faisant comprendre la vraie nature de la vie conjugale et familiale, ses responsabilités et ses devoirs. Les jeunes d'aujourd'hui, peut-être en était-il de même autrefois, sont portés à négliger tout ce que la famille peut leur apporter. Ils cherchent souvent à vivre et à s'épanouir en dehors du milieu familial. Or, ce que la famille apporte est irremplaçable. L'auteur

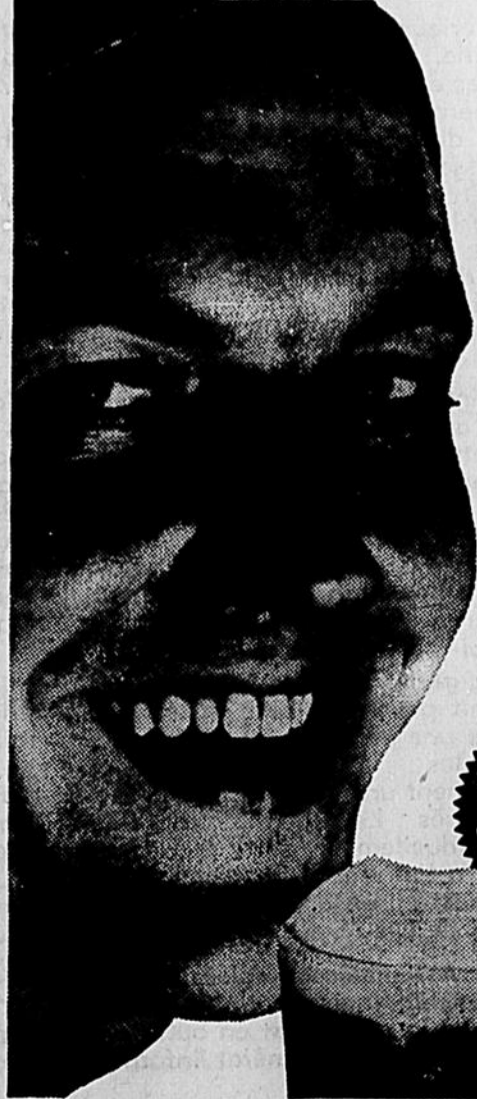
insiste beaucoup sur ce sujet et c'est un des points par lequel son livre est d'une grande actualité.

L'auteur décrit aussi les difficultés de la vie moderne dont les jeunes ne peuvent éviter l'affrontement. Non seulement il les décrit, mais il les suggère, de façon vivante, humoristique. Cela sans être antimoderne ni grognard. Mais tout simplement dans un souci de réalisme et de lucidité.

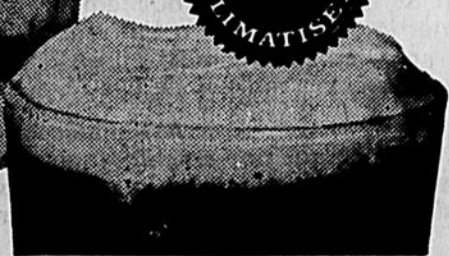
Les deux grandes qualités de ce livre résident dans la valeur de la perspective dans laquelle l'auteur se place, et dans ce ton d'actualité qu'il sait donner à ses réflexions.

Le volume illustré de 16 photos hors-texte compte 136 pages et se détaille \$1.75. Il est en vente dans toutes les librairies.

**PLAISIR GARANTI**



**FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE**



# Contre l'école neutre

Devant la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans notre province, en décembre 1961, la revue TRADITION ET PROGRES a présenté un mémoire bien inspiré, dont voici un extrait (N.B. en parlant des clercs éducateurs, on comprend évidemment ici les communautés religieuses enseignantes).

Nos écoles subissent un assaut plus dangereux parce que plus subtil. Sous prétexte et au nom du principe de la liberté individuelle ou, en charabia progressiste, d'auto-détermination individuelle, on demande en faveur de moins de un demi de un pour cent de la population francophone du Québec, le chambardement de tout notre système d'enseignement confessionnel, pour y substituer L'ÉCOLE NEUTRE.

Supposons l'inverse: un demi de un pour cent de la population qui serait catholique, obtiendrait-elle, en pays protestant, musulman ou agnostique, ce qu'on demande pour ces derniers? Il faut voir comment ces tenants forcenés de la liberté d'une minorité font bon marché de la liberté des autres!

Après avoir énoncé comme un dogme que l'Église, dans l'enseignement, n'a exercé qu'une fonction supplétive, et qu'elle devrait céder la place aux laïques, ces gens peuvent-ils encore nous laisser quelques illusions sur leurs intentions? Soulignons, en premier lieu, qu'il est faux que le rôle de l'Église en éducation ne soit que supplétif. L'Église, autant que les laïques,

sinon plus, a droit à l'éducation. Et, à compétence égale, nous sommes d'avis de confier aux clercs cette tâche primordiale: exempts de préoccupations matérielles, familiales et mondaines, ils peuvent mieux que les laïques qui y sont assujettis, se consacrer à l'éducation de la jeunesse.

Il n'est pas dans notre dessein d'interdire au laïc la carrière de l'enseignement; mais il ne faudrait pas que son accession à l'enseignement s'accompagne de l'expulsion de l'Église.

De par sa vocation, sa tradition, ses états de services et la compétence générale de ses membres, l'Église a un droit de préséance à l'enseignement, avec cette supériorité sur la laïcité, qu'elle se donne plus entièrement à cette tâche que ne pourront jamais le faire les laïques, fussent-ils des exemples de dévouement.

Or, la nation a besoin plus que jamais d'éducateurs compétents et dévoués. D'ailleurs, c'est aux clercs que la masse du peuple fait le plus confiance pour l'éducation de la jeunesse, partout en Occident, que ce soit en France ou dans le Québec. En France, l'école confessionnelle connaît un renouveau de faveur, qui démentit le pseudo principe de l'irréversibilité du sens de l'histoire, cher à nos progressistes et aux marxistes. Céder à ce mythe à la mode, c'est se priver des services loyaux et éprouvés d'éducateurs compétents et dévoués.

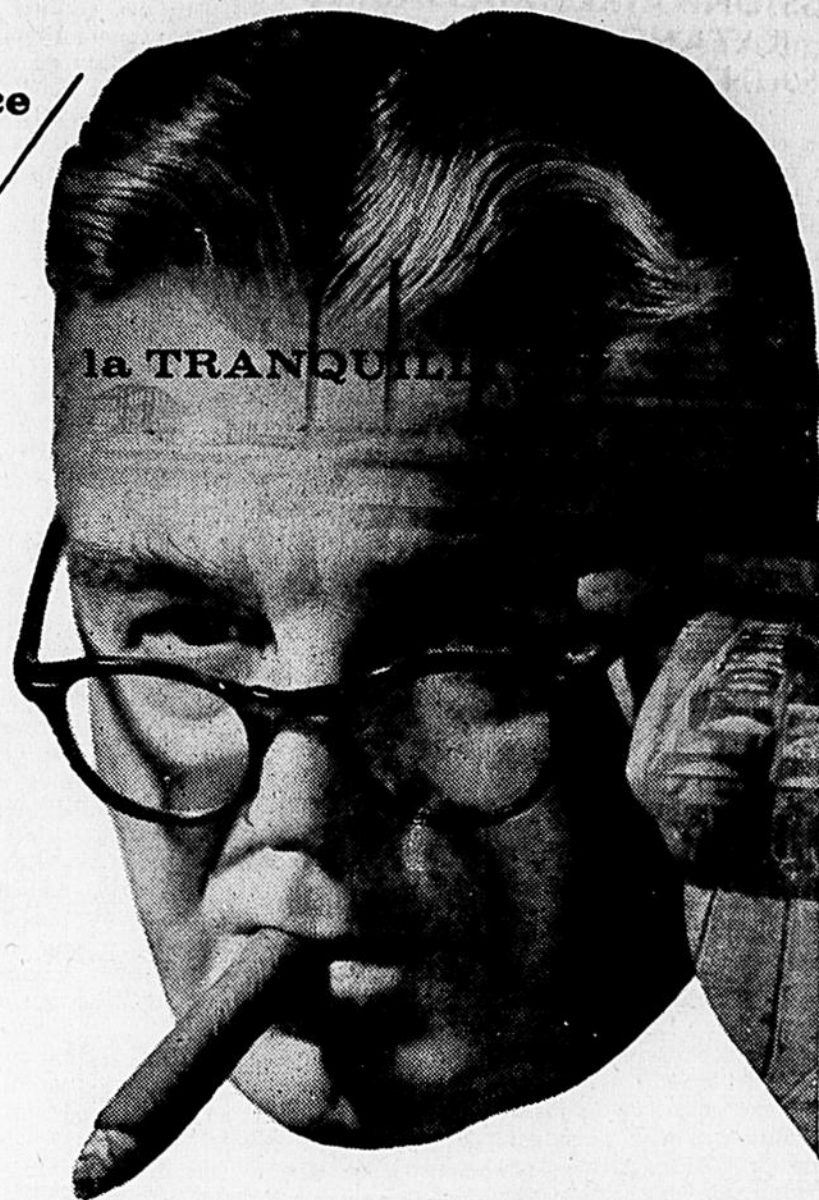
(Revue TRADITION & PROGRES, automne 1961, p. 29)

## Femmes demandées

Gagnez jusqu'à \$26.00 par semaine en faisant des travaux de couture à la maison durant vos loisirs. Écrivez à Bunnys, Box 7010, Adelaide Post Office, Toronto. (29 sept-13-27 oct.)



## L'assurance c'est



Pour l'industriel et le commerçant: De nos jours, bien peu de personnes seraient en mesure d'investir les centaines de millions de dollars que représentent les usines et l'outillage si l'assurance n'était pas là pour protéger leurs investissements.

Sans l'assurance, bien peu prendraient le risque de transporter leurs produits jusqu'aux marchés consommateurs et bien peu de commerçants et de distributeurs accepteraient d'avoir des stocks de marchandises s'ils

n'avaient aucun moyen de se protéger contre un désastre imprévisible.

En fait, derrière chacune de nos entreprises commerciales ou industrielles, on trouve l'assurance et la tranquillité d'esprit qu'elle procure. L'an dernier, les compagnies d'assurance incendie, automobile et accident ont versé au Canada plus de 500 millions de dollars en règlement des réclamations: n'est-ce pas la preuve que l'assurance, c'est, pour chacun de nous, la tranquillité d'esprit?

## LA FÉDÉRATION DES ASSUREURS AU CANADA

porte-parole de plus de 200 compagnies concurrentes d'assurance incendie, automobile et accident



## FIDÈLES ENTASSÉS OU ASSEMBLÉS?

C'est dimanche. La cloche sonne et, de toutes les parties du bourg, nous voyons les paroissiens se diriger vers le même point de ralliement: l'église.

Voilà le trait extérieur qui caractérise d'emblée notre messe. Il est signalé dès l'origine. Les tout premiers chrétiens "étaient assis aux prédications des apôtres, aux réunions communes, à la fraction du pain et aux prières".

Est-il exagéré de dire, pour les chrétiens d'aujourd'hui, cette donnée primordiale passe souvent inaperçue, ou, en tout cas, n'est pas appréciée à sa juste valeur? On se plaint de la cohue de nos paroisses, on recherche les petites chapelles; les uns tiennent à leur place louée, tandis que d'autres se massent près des portes, comme pour se tenir à l'écart de l'assemblée. Il y a pourtant, dans ce rassemblement, bien autre chose qu'une nécessité pratique. Il y a déjà là un mystère, et un mystère essentiel: le mystère même de l'Église.

### Un local significatif

Le mot "Église" signifie en effet rassemblement, et il a désigné l'assemblée des fidèles avant de s'appliquer au local qui les contient. Aussi celui-ci, selon cette homonymie, est-il bien autre chose qu'un local. Il est le sacrement et la parabole du mystère de l'assemblée chrétienne. Les pierres unies ensemble, "édifiées" ensemble, ne servent pas seulement à abriter: elles esquissent par leur édifice visible, le mystère inexprimable de ces pierres vivantes qui forment le temple spirituel; le temple saint dans le Seigneur, la demeure où Dieu habite, établie sur le "fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est lui-même la pierre angulaire".

### Le grand bien: le baptême

Mais il ne faudrait pas croire que l'assemblée chrétienne soit sainte et qu'elle réalise une présence du Christ du seul fait que des hommes soient rassemblés.

Si ces hommes forment un "sacerdoce saint", c'est d'abord parce que ce sont des baptisés. Le baptême n'a pas eu seulement pour effet de les laver, individuellement, de la tache originelle et de leur donner la grâce. Il les a fait naître en "peuple de Dieu", en "peuple que Dieu s'est acquis", il en a fait des pierres vivantes, il les a intégrées à la "maison de Dieu".

### Assemblée organisée

Formée par une nouvelle naissance, une naissance surnaturelle, l'assemblée chrétienne, à la messe, est en outre une assemblée hiérarchique. Ce n'est pas un conglomérat informe: C'est un corps

organisé. Ce corps a une tête, un chef. Non seulement un chef invisible: le Christ, mais un chef visible: le prêtre.

Lui aussi réalise, d'une nouvelle manière, la présence du Christ... Le prêtre n'est pas seulement incorporé au Christ par le baptême; par son ordination, il a reçu le pouvoir personnel de tenir la place du Christ, de parler et d'agir en son nom, de lui prêter sa bouche et ses mains pour refaire et redire ce que le Christ a fait et dit à la Cène.

Mais puisque le Christ est chef de son Église, puisqu'il la contient et la récapitule en lui, le prêtre, ordonné pour tenir la place du Christ, représente par là même toute l'assemblée. Non seulement il parle aux fidèles, il les salue, il les exhorte, mais encore il parle à Dieu en leur nom. Il n'est pas leur député, son pouvoir ne vient pas d'eux, mais il est leur représentant, leur ambassadeur, comme l'est le Christ lui-même.

### Autour de l'autel

Comme le Christ est la pierre angulaire de l'édifice, l'autel, qui représente le Christ, est le lieu le plus sacré, le centre de polarisation de l'assemblée. Celle-ci, jadis, au lieu de s'aligner devant l'autel, comme des spectateurs, entourait l'autel.

Un des traits qui manifestent l'unité d'une assemblée et sa vitalité, et son adhésion à l'action qui s'accomplit à l'autel, c'est l'unanimité de ses attitudes, et, parmi ces attitudes, l'adoption fréquente de la station debout.

### Spectacles choquants

Pour un regard qui n'est pas émoussé par la routine, il n'y a pas de spectacle plus choquant que celui de ces assemblées chrétiennes désaccordées, où les uns sont à genoux, dans l'attitude de la prière privée et pénitente, tandis que d'autres sont debout, dans l'attitude de la prière active et communautaire (ou différente), d'autres enfin assis comme des auditeurs passifs et lassés.

Rien, non plus, n'est pénible à voir comme la disposition anarchique de ces assemblées qui laissent de grandes zones inoccupées autour de l'autel, tandis que les environs des bénitiers et des portes sont encombrés par une foule de gens qui semblent vouloir se tenir à l'écart, ne pas se compromettre avec la communauté, et demeurer aussi étrangers que possible à ce qui se passe tout là-bas à l'autel.

On dira que la mauvaise répartition de l'assemblée dans l'église tient surtout au grand nombre des retardataires. Il est vrai. Mais arriver en retard à l'église, n'est-ce pas un signe qu'on manque de respect pour l'assemblée, et qu'on se soucie davantage d'acquiescer, vaille que vaille, une obligation individuelle que d'entrer dans la mystique d'une assemblée priante?

(La Messe, approches du mystère)

A. M. ROGUET, O.P.

### 18 MISSIONNAIRES MASSACRES A KONGOLO, KATANGA, ETAIENT DES PERES DU SAINT-ESPRIT (SPIRITAINS)

Le massacre a eu lieu le 1er janvier à 9h. du matin. Il a été l'œuvre de soldats de GIZENGA, excités au meurtre par des jeunes communistes. Pratiquement tous les Pères présents, ce jour-là, à Kongolo ont été massacrés. L'évêque, Mgr BOUVE, des Pères du Saint-Esprit, était absent, s'étant rendu à une réunion des évêques du Congo, à Léopoldville, Mgr KABWE, Vicaire Général et l'abbé Gervais BANZA, tous deux du clergé autochtone, furent épargnés ainsi que le Père DARMONT (nous verrons plus bas dans quelles circonstances).

Les soldats congolais sont arrivés à Kongolo le dimanche 31 décembre 1961. Les gendarmes katangais avaient évacué la ville la veille, après une bataille qui avait commencé le 28 décembre. Deux jeeps, transportant des soldats congolais arrivèrent à 14 h. à la mission où le drapeau blanc avait été arboré par les missionnaires. Ceux-ci furent aussitôt félicités par les soldats, qui déclarèrent ne pourchasser que les soldats "tshombistes", de l'armée katangaise.

Le soir, les missionnaires furent emmenés au camp militaire. Les séminaristes mêlés à de nombreux civils (hommes, femmes et enfants) qui n'avaient pu fuir et s'étaient réfugiés à la mission, furent acheminés, à pied, vers le

même camp militaire où ils furent enfermés dans une salle commune, tandis que les missionnaires étaient mis en cellules. Les religieuses congolaises furent consignées dans un autre local. Le vicaire général, Mgr Kabwé, et l'abbé Gervais Banza, du clergé autochtone, directeur des écoles primaires de Manono-St-Paul (Kongolo), ne furent pas enfermés.

Le témoin raconte ensuite qu'au matin du 1er janvier 1962, les séminaristes furent conduits dans un des bureaux du camp où quelques soldats assuraient un travail administratif. Les jeunes séminaristes furent traités de "soldats de Tshombé" et menacés. Dans ce même bureau, se trouvaient déjà Mgr Kabwé et l'abbé Gervais Banza. Bientôt, les missionnaires furent introduits dans ce bureau "pour vérification d'identité". Ce travail terminé, ils furent contraints de se déchausser et 12 coups de chicotte furent administrés à chacun des missionnaires. Toutes ces scènes se passaient dans le même local qui fut ensuite évacué, les différents groupes de prisonniers étant reconduits vers leurs locaux respectifs.

Une demi-heure plus tard, les soldats revinrent chercher les séminaristes qu'ils rangèrent sous la barza, leur disant: "Vous allez voir comment on va tuer vos prêtres."

Les séminaristes virent sortir des groupes de civils amenés par quelques militaires. A quelque distance des séminaristes, plusieurs soldats étaient postés devant les mitrailleuses. La tuerie commença aussitôt. Les premières victimes étaient des laïques. Ensuite eut lieu le massacre des missionnaires. Ils tombèrent, l'un après l'autre, sous les rafales des mitrailleuses. Le Père Jules Darmont fut le dernier à sortir, mais il en fut empêché par un soldat qui se tenait près de la porte de sortie et qui, d'un geste, le retint. Ce missionnaire fut le seul survivant de cette sinistre tuerie, qui se déroula à 9 h. du matin, le 1er janvier.

Le Père Jules Darmont se joignit ensuite au groupe de séminaristes près desquels se trouvaient Mgr Kabwé et l'abbé Gervais. Dans la soirée, les trois prêtres furent autorisés à quitter le camp.

Le groupe de jeunes séminaristes fut consigné dans une salle du camp militaire où ils durent subir les moqueries, les vexations de tous genres et où les soldats congolais essayaient de les détourner de leur vocation religieuse sous la menace: "Demain, ce sera votre tour".

Le lendemain, 2 janvier, le groupe de séminaristes fut enfin libéré. Ils retournèrent à la mission où ils retrouvèrent Mgr Kabwé, l'abbé Gervais Banza et le P. Jules Darmont qui y avaient passé la nuit.

### ÉCHANGE DE MESSAGE...

(Suite de la page 1)

sacré tant de chrétiens et qui est encore armée pour la persécution religieuse et la propagation de l'athéisme.

Autant le message de K. inspire la défiance, autant la réponse de S. S. Jean XXIII suscite l'admiration, par sa sérénité, sa sagesse, sa prudence. Les diplomates du Vatican ont une longue tradition en ce sens, et on peut y voir l'inspiration du Chef invisible, qui a promis son assistance perpétuelle à l'Eglise qu'il a fondée. Le Pape aurait pu garder le silence, par sympathie pour l'Eglise du Silence, dont la souffrance blesse son cœur paternel; mais alors, devant cette porte fermée, l'U.R.S.S. aurait trouvé un prétexte à de plus durs sévices contre les chrétiens. Jean XXIII a donc répondu, par l'intermédiaire des diplomates accrédités, comme il se devait, mais avec quel tact et quelle délicatesse!

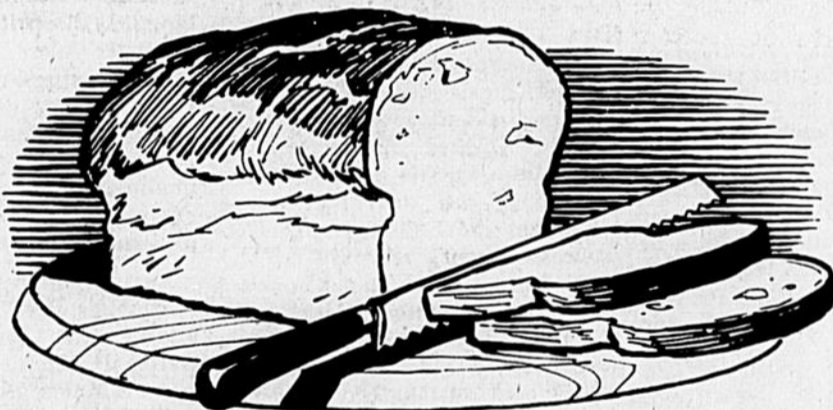
Sans préjuger des intentions pontificales (ce qui serait impertinent), nous pouvons remar-

quer que le Message du Pape s'adresse, non pas à Krouchtchev (dont on peut suspecter les intentions), mais "à tout le peuple russe", victime de la tyrannie soviétique, et pour lequel les Souverains Pontifes ont toujours gardé une profonde sympathie. Le Pape exprime des vœux pour la paix universelle; les Chefs de notre Eglise y ont tant travaillé, et avec plus de sincérité et d'efficacité que les Chefs communistes, qui ont organisé des Congrès de Paix, pour amener une fausse paix par la victoire universelle du Communisme athée dans le monde entier. Enfin, Jean XXIII assure qu'il élève "de ferventes prières à ces intentions", ce que K. et ses sbires ne font probablement pas; en effet, l'astronaute Titov l'a affirmé: un athée ne prie pas. . .

En somme, cet Echange de Messages constitue un signe des temps, qui donne à réfléchir et qui peut nous inspirer confiance en des jours meilleurs.

Paul Laflèche

## Comme votre pain



votre tabac  
doit être frais



Fabriqué à Québec

### POUR VOS ASSURANCES

- \* Incendie
- \* Accidents
- \* Responsabilité
- \* Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
650, rue Ste-Julie Tél. 5-2655  
Trois-Rivières



### LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien  
Imprimé par  
l'Imprimerie du Bien Public  
1563, rue Royale Trois-Rivières  
Téléphone 4-8404

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

### POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



- PESÉE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

# POUR VOUS MESDAMES.

## Rayonnement International du grand salon culinaire

A date trois des plus importantes lignes aériennes internationales ont signifié leur intention de participer pour la première fois au 26ième Grand Salon Culinaire de la province de Québec, qui aura lieu au Palais du Commerce en fin de janvier et au début de février. Un de ces exhibits viendra directement de Francfort, Allemagne. D'autres lignes aériennes suivront sous peu cette initiative.

Ces participations soulignent l'envergure internationale du Salon, l'un des plus élaborés du genre en Amérique, et constituent un hommage à la haute réputation culinaire de notre province.

Un autre attrait nouveau sera la présence, pour la première fois également, des services d'alimentation des forces armées du Canada, qui y présenteront des pièces "hors-concours".

Dans le public, on entretient généralement une fausse conception de l'alimentation de nos forces armées, car le temps des rations peu appétissantes est désormais révolu. En ces dernières années, les autorités militaires se sont rendues compte de l'influence d'une alimentation de qualité sur le moral et la santé des troupes. Aussi, ont-elles poussé la formation de chefs et de cuisiniers de haute compétence, dont les talents culinaires peuvent rivaliser avec honneur avec ceux des cuisiniers et pâtisseries de nos grands hôtels et restaurants. Les présentations des cuisiniers des forces armées auront pour effet, assurément, de dissiper toute idée préconçue sur la qualité de la nour-

riture dispensée à nos troupes, soit au Canada ou ailleurs dans le monde.

Chaque année, le Grand Salon culinaire attire des milliers de visiteurs à la fois curieux et séduits — sinon médusés — par les prestigieux étalages d'art culinaire de grande classe. L'entrée est

libre. Les heures de visite sont de 4 heures à 10 heures du soir, mardi, le 30 janvier; de 10 heures du matin à 10 heures du soir, mercredi et jeudi, avec fermeture à midi, vendredi le 2 février.

Le Salon est sous les auspices du Ministère provincial de l'Industrie et du Commerce. L'Honorable André Rousseau, patron d'honneur, en présidera l'ouverture officielle à 10 heures trente, mardi matin, le 30, entouré de nombreuses personnalités du monde de l'hôtellerie ainsi que d'invités de marque.

## Parents, n'oubliez pas vos dix commandements

- 1—Aimez vos enfants pour eux-mêmes et non pour vous.
- 2—Respectez leur personnalité, si différente qu'elle puisse être de la vôtre.
- 3—Efforcez-vous de les comprendre et de gagner leur confiance. Soyez toujours prêts à leur répondre, à les aider; mais sans leur épargner l'effort.
- 4—N'intervenez que pour développer, orienter, diriger ou redresser, jamais pour étouffer.
- 5—Ayez égard à la délicatesse de leur sensibilité. Ne tournez aucun de leurs sentiments en ridicule. Éclaircissez leur cœur doucement. Ne les blessez pas; ne les humiliez pas.

- 6—Prenez au sérieux leurs joies et leurs peines qui sont toujours des joies et des peines totales.
- 7—Respectez leur besoin de vérité et de justice. Ne les trompez pas. Soyez toujours juste, à leur égard.
- 8—En toute circonstance, restez maîtres de vous. N'intervenez jamais sous l'empire de la colère ou de l'irritation.
- 9—N'oubliez pas qu'ils se modelent sur vous. Attachez-vous à leur donner l'exemple qui sera pour eux bon à suivre.
- 10—S'ils éprouvent le besoin de vous admirer. Efforcez-vous de mériter ce noble élan de leur cœur.

Marguerite Reynier

## Proclamation de la Semaine de l'Hospitalité du 28 janvier au 3 février 1962

En proclamant la semaine de l'hospitalité du 28 janvier au 3 février 1962, l'Honorable André Rousseau, Ministre de l'Industrie et du Commerce, a insisté sur la nécessité pour les Québécois d'affirmer davantage leur caractère hospitalier.

"Notre province est reconnue pour sa grande hospitalité et cette réputation est certes enviable. Cependant, il ne faudrait pas nous contenter de notre réputation seulement mais progresser vers des horizons nouveaux en développant davantage la qualité de notre accueil, ainsi que tous les arts dont l'ensemble a valu à la Province de Québec sa renommée pour l'hospitalité.

"Maintenant que nous avons renforcé nos liens avec la France et que nous sommes à établir de nouveaux liens d'amitié et de coopération avec d'autres pays, il nous faut aller de l'avant pour préparer l'accueil à nos amis nouveaux et pour conserver à notre Province sa réputation de pays où l'on est, non seulement bien reçu, mais très bien reçu. Pourquoi ne pas développer davantage une cuisine québécoise, pourquoi ne pas donner de plus en plus de cachet québécois à nos hôtels, auberges, restaurants, ainsi qu'à nos endroits d'accueil, nos gares, nos centres de loisirs, nos centres de rencontres? Pourquoi, en somme, ne pas promouvoir jusque dans nos propres foyers un cachet toujours plus québécois?"

"Nous avons les moyens à notre disposition: la promotion de notre hôtellerie, de notre cuisine et la promotion de l'artisanat québécois. Tout cela s'est fait!"

## ÉLECTION DE MISS HOSPITALITÉ 1962



C'est une jeune Québécoise de 26 ans, Mme Gaby Rodrigue, de l'hôtel Château Nancy, à Québec, qui portera cette année le titre de Miss Hospitalité.

Mme Rodrigue est née à Québec et y a toujours vécu. Elle est la troisième d'une famille de huit enfants et ses parents, M. et Mme Amyot, ainsi que ses frères et soeurs habitent tous dans la région de Québec. Mariée depuis 9 ans, elle a un fils de 4 ans. Mme Rodrigue, qui travaille depuis onze ans dans l'hôtellerie, a été successivement serveuse au Manoir Saint-Castin, chez Peppe's à Québec et au hâteau Nancy.

Le concours était organisé par l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants, en coopération cette année avec l'Association des Hôteliers de la Province de Québec.

Le Jury, présidé par M. Albert Desjardins, président du Grand Salon Culinaire et de l'Office Montréalais du Tourisme et des Congrès, a eu à faire son choix parmi trois finalistes: Mme Gaby Rodrigue, l'élue, Mlle Alice Adsit, 29 ans, de l'hôtel New Sherbrooke, à Sherbrooke, et Mme Lucienne Tringle, 35 ans, de l'hôtel New Carton, à Montréal.

Les concurrentes ont eu à répondre à différentes questions, qui leur étaient posées par Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers de la province et ont montré leur compétence en servant successivement trois tables. Il s'agissait en somme d'un examen, où la candidate qui obtenait le plus grand nombre de points était élue; le total était de

20 points, 5 points pour l'apparence, 5 pour la courtoisie, 5 pour le service et 5 pour l'entrevue avec Me Delage.

Mme Rodrigue a reçu son ruban des mains de Mlle Alice Perre, Miss Hospitalité 1961. Une bourse de \$1,200 en argent lui sera attribuée par les associations membres du Grand Conseil de l'Hôtellerie et de la Restauration et le propriétaire du Château Nancy, M. Adrien Asselin, recevra une magnifique coupe qu'il pourra exposer dans son établissement pendant toute l'année.

Les premières manifestations auxquelles participera Miss Hospitalité 1962 seront l'Exposition Nationale Annuelle des Fournisseurs d'Hôtels, Restaurants et Institutions et le Grand Salon Culinaire, qui auront lieu au Palais du Commerce du 30 janvier au 2 février inclus.



Yves Thériault

## SÉJOUR À MOSCOU

par Yves THÉRIAULT

Les voyages en pays communistes ont toujours fait couler beaucoup d'encre. On aime obtenir des renseignements de première main et le voyageur qui rentre au pays est heureux de communiquer ses observations; ce qu'a fait Yves Thériault dans le quotidien « La Presse », à la TV (canal 10) et dans un livre récent intitulé: « Séjour à Moscou », publié chez Fides.

Le reportage se veut très objectif. L'Auteur prend bien soin d'ajouter qu'il juge d'après ce qu'il lui a été donné de voir et d'entendre. Si on lui objecte qu'il n'en est pas de même à Minsk qu'à Moscou, il vous dit que n'étant pas allé à Minsk, il ne peut se prononcer.

En somme, résumé de 15 jours d'observations à travers la capitale soviétique. Nous suivons l'auteur à la piste: à l'hôtel, au restaurant, au magasin, au théâtre, dans la rue. A l'occasion, une conversation avec un commis, un barman. Nous constatons que l'ancien empire des Tsars, encore à l'orée du Moyen Age au siècle dernier, a réussi — au prix de quels sacrifices et d'un holocauste humain effrayant! — à réussir à se hausser

à un certain niveau de vie: nourriture convenable et, semble-t-il, frugale; ameublement et habillement décentes, transport organisé, instruction favorisée par tous les moyens possibles, bibliothèques abondamment pourvues. Néanmoins un arrière-plan beaucoup moins intéressant assombrit le tableau: cette liberté de pensée et d'expression qui reste entravée, brimée. Thériault avoue lui-même qu'il ne pourrait jamais souffrir pareille camisole de force. Une prison, fût-elle dorée, reste une prison. La comparaison dépasse la réalité sans doute; elle vaut quand même. Car enfin, quel est le premier bien de l'homme, celui auquel il tient le plus, sinon la liberté; liberté de pensée, liberté d'action, libertés civiques, liberté de culte, liberté d'expression?

Un reportage que l'Auteur a voulu le plus objectif possible, compte tenu du bref séjour là-bas. Sûrement un reportage de première main, rédigé dans un style nerveux, ponctué de remarques judicieuses et piquantes. 192 pages de texte, 41 photos prises par l'Auteur. En vente partout au prix de \$2.00.



## DOULEURS

Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements soulagés promptement avec les Captifs ANTALGINE.

104 En vente partout 35¢ et 95¢

## ANTALGINE

...le gin de **KUYPER**, évidemment

ANNO 1695

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

# EXEMPLE DE ZÈLE MISSIONNAIRE POUR LA JEUNESSE ÉTUDIANTE

Un des nôtres, Martyr à Chefoo, le 8 février 1952, a l'honneur d'être cité, en "exemple de zèle missionnaire pour la jeunesse étudiante", par le Préfet de la Sacrée Propagande, et S.S. le Pape Jean XXIII "souhaite que la lecture de sa vie produise de bons fruits de sainteté".

Le Supérieur du Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières était le P. Didace Arcand, du cours 1898-1906, comme une des gloires les plus pures de l'Alma Mater, à l'occasion de son centenaire 1860-1960, dans une lettre à l'auteur parue au revers de la couverture de la première édition du volume. Il présentait ce modèle de sainteté sacerdotale et religieuse, dans une lettre adressée aux préfets des études de nos collèges classiques, en marge de la réédition de cette biographie du P. Arcand.

Et maintenant il reçoit du Chef de la Chrétienté Lui-même, ainsi que de Son Substitut auprès de la Propagande, le superbe témoignage qu'il bénit l'initiative de cette publication qui engage les jeunes à marcher dans la voie de l'héroïsme et qu'il donne, "en gage de grâces célestes, la faveur de la bénédiction apostolique." — Voici une copie authentique des deux lettres adressées au Chanoine Albani Melançon, Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières.

1.— de la Congrégation de la Propagande:  
Ptot. N. 5257/61  
Rome, le 22 novembre 1961  
Monsieur le Chanoine.

Le Comité d'édition de votre Séminaire m'a adressé le livre intitulé "Martyr à Chefoo" et consacré au Père Didace Arcand, ancien élève de Saint Joseph des Trois-Rivières.

Je vous remercie de m'avoir envoyé cet ouvrage consacré à la vie d'un missionnaire qui a donné le témoignage du sang. Je souhaite que cet exemple de générosité contribue à développer le zèle missionnaire dans la jeunesse étudiante.

C'est bien volontiers qu'appelant la bénédiction de Dieu sur les clercs qui vous sont confiés, je vous exprime mes sentiments de sincère dévouement dans le Seigneur.

G. P. Card. Agagianian, Préfet.

Monsieur le Chanoine ALBANI MELANÇON, Supérieur du Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières.

2e.—Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté N. 70774.

Vaticano, 19 décembre 1961.  
Monsieur le Chanoine,

J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Souverain Pontife a bien reçu et agréé l'ouvrage intitulé "Martyr à Chefoo, relatant la vie du Père Didace Arcand, O.F.M.", ancien élève du Séminaire des Trois-Rivières.

Le Saint Père a été très touché de ce geste délicat et il en remercie volontiers tous ceux qui y ont contribué. Souhaitant que la lecture de ce livre produise de bons fruits de sainteté, Il vous accorde volontiers, en gage d'abondantes grâces pour vous-même et votre ministère, la faveur d'une Bénédiction Apostolique.

Au terme de cette lettre, je tiens à vous exprimer mes remerciements personnels pour l'exemplaire que vous m'avez destiné, et je vous prie d'agréer, Monsieur le Chanoine, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N. S.

A. G. Card. Cicognani.

Monsieur le Chanoine ALBANI MELANÇON, Supérieur du Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières.

## SILENCE

*On a tout dit sur la parole et pas assez dit sur le silence, sur ses vertus, sa force, son éloquence; sur ses qualités: la discrétion et la charité; sur ses défauts: la bouderie et la misanthropie.*

*Les lèvres qui savent donner au silence leur charme de confiance sont rares. Et la bouche qui reste bellement et bonnement close est bienheureuse.*

(Ext. de la Revue "Forêt")

# L'enquête du professeur Pedersen ne concernait que les écoles secondaires du secteur protestant

La presse a récemment fait écho à une enquête menée "dans 16 écoles secondaires du Québec" par M. Eigil Pedersen, de l'Institut d'Education de l'Université McGill. Ce relevé, effectué auprès de 1,409 élèves de 11e année, révèle que "l'enseignement est une carrière qui n'attire en général que les élèves les moins doués".

Interrogé par M. Albert Gervais, directeur de "L'Enseignement", le professeur Pedersen a précisé que cette étude ne concerne que le secteur protestant du Québec, où la norme inférieure d'admission aux écoles normales est un résultat académique de 60%. "Je suis porté à croire, a-t-il ajouté, que la situation est probablement

meilleure dans les écoles catholiques".

Tout en reconnaissant qu'il y a lieu de hausser davantage les critères d'admission aux écoles normales de langue française, le Comité d'Information de la Corporation des Instituteurs rappelle à ce sujet que les écoles normales Jacques-Cartier et Ville-Marie à Montréal, Laval à Québec, et celle de Sherbrooke, pour ne nommer que celles-là, n'acceptent en général que les aspirants ayant obtenu au moins 75% aux examens du cours secondaire. Nombre d'écoles normales basent la sélection de leurs élèves sur l'étude, entre autre, du dossier académique des deux ou quatre dernières années

de scolarité. L'école normale Laval n'a admis cette année qu'un candidat sur cinq, Jacques-Cartier un sur quatre.

Pour être différentes de celles des écoles normales de garçons, plus variables aussi, dans leur application pratique, les exigences académiques des écoles normales de filles n'en demeurent pas moins très sérieuses et peuvent se comparer à certaines exigences universitaires, celles de McGill, par exemple, où l'on admet aux cours du baccalauréat des étudiants ayant terminé leur high school avec 65% et 70% selon qu'ils optent pour la section latin ou sciences.

Le Comité d'Information de la C. I. C.

## Bientôt le téléphone à cadran en usage à Yamachiche

Le téléphone à cadran et le mode de numérotage à sept chiffres feront bientôt leur "entrée" à Yamachiche.

Pour ce faire, et signe avant-coureur de cette amélioration, la firme A. Gauthier & Fils Ltée de Yamachiche est à construire pour l'usage de la Compagnie de Téléphone Bell, un édifice qui s'ajoutera au décor de Yamachiche.

Les abonnés recevront donc de nouveaux numéros de téléphone formés d'un indicatif de central, soit 296, suivi de quatre autres chiffres. Un numéro typique pourrait être 296-1234.

"La généralisation du mode de 'Numérotage Tout Chiffres' constitue une étape de l'expansion et du perfectionnement constant des services téléphoniques tant locaux qu'interurbains", a dit monsieur

## REVERIE

*La rêverie se distingue du rêve, en ce qu'elle se produit à l'état de veille, mais, comme le rêve, elle est un phénomène — fugitif ou habituel — où le subconscient devient prépondérant à la raison, où l'imagination a le pas sur l'action. On qualifie de rêverie:*

*Une idée chimérique semblable à un rêve;*

*Un délire causé par une maladie, par la fièvre, par la folie;*

*Un état d'esprit occupé d'i-*

Marcel Grégoire, gérant de la Compagnie Bell pour la région. "Il a le double avantage d'offrir un choix plus étendu d'indicatifs de central et de convenir mieux à l'outillage automatique".

dées vagues; Des pensées riantes ou tristes auxquelles se laisse aller l'imagination;

Enfin, le produit même de l'action de méditer, de rêver: invention scientifique ou artistique, selon l'aveu de Boileau (EP. VI): "J'occupe ma raison d'utiles rêveries".

## PLAN D'ACTION DE LA S. W. & P. POUR L'ANNEE 1962

La Division de la Vente de la Compagnie Shawinigan Water and Power présentera son Plan d'Action 1962 aux dépositaires d'appareils électriques, électriciens et plombiers des régions de Trois-Rivières, Louiseville et Shawinigan à sa réunion annuelle, qui se tiendra en l'Hôtel St-Maurice, le mardi 30 janvier à 8.00 heures P. M. précises.

au Québec

la **VIE** a ses bons moments

et **MOLSON** les rend meilleurs!



